

DU TEMPS POUR RÉCUPÉRER APRÈS S'ÊTRE DÉPENSÉ!

JUIN 2011 | VOLUME XVII, NUMÉRO 2



JEAN-PIERRE TREMBLAY
Vice-président exécutif

LES PRINTEMPS SE SUIVENT... ET SE RESSEMBLENT!

Le printemps 2011 ressemble étrangement à celui de 2010 :

- les prix du pétrole et des matières premières sont en baisse en raison de la fragilité de la reprise économique mondiale;
- une correction boursière nous ramène au niveau du début de l'année;
- la création d'emplois anémique aux États-Unis se traduit par un taux de chômage qui avoisine toujours les 9 %;
- les prix des maisons continuent à chuter aux États-Unis;
- la Grèce et d'autres pays européens sont encore au bord de la faillite;
- la reprise économique mondiale demeure inégale : des pays émergents affichent une croissance trop rapide aux yeux de leurs banques centrales qui se voient contraintes de tenter de contrôler les hausses de prix, alors que des pays développés enregistrent une croissance encore trop timide, obligeant du coup leurs banques centrales à repousser toute hausse de taux;
- des sociétés continuent à générer des profits intéressants en dépit de ventes qui ne décollent pas.

Assisterons-nous, cette année, à un rebondissement similaire à celui survenu au cours de la seconde moitié de 2010 ? C'est possible, mais l'analyse de la situation nous incite plutôt à penser que la fin de 2011 sera plutôt positive pour les bourses, quoique moins spectaculaire que les gains de 20 % enregistrés l'an dernier. En effet, plusieurs risques demeurent : outre ceux énumérés précédemment, un certain essoufflement, voire une stagnation, hypothèque la croissance des profits des entreprises. Ceux-ci sont bons, mais les marchés exigent généralement qu'ils soient en progression. Quant aux politiques monétaires des banques centrales, elles sont encore très accommodantes, mais l'inflation est tout de même supérieure à l'an passé, ce qui signifie que la récréation tire à sa fin. De leur côté, les bourses se situent à un niveau supérieur de ± 15 % par rapport à la même date l'an dernier, et ce, malgré leur piètre performance du début de l'année.

Les investisseurs devraient tout de même profiter de ce genre de correction pour effectuer leurs différentes cotisations annuelles (REER, CELI, REEE). Ceux de long terme devraient profiter de l'occasion pour augmenter graduellement leur pourcentage d'actions, tandis que les autres devraient s'en tenir à leur stratégie de placement, sans trop apporter de modifications en ces temps incertains. Dans tous les cas, votre conseiller des Fonds FMOQ s'avérera une ressource aussi utile que précieuse pour vous guider.

DANS CE NUMÉRO...

Incorporation, oui ou non ?	3
Nouveauté – Site Internet – Accès au compte	3
L'histoire en capsule	3
Ne pas céder à la panique quand les marchés se corrigent	4
Survol des marchés financiers	6
Rendements et valeurs unitaires des parts	7
Frais de gestion	7
Fluctuations des marchés boursiers et obligataires	7
Offre globale de produits et services	8
Pour nous joindre	8

Dans ce bulletin, indépendamment du genre grammatical, les appellations qui s'appliquent à des personnes visent autant les femmes que les hommes; l'emploi du genre masculin n'a donc pour seul et unique but que de faciliter la lecture et la compréhension des textes.

Suite à la page 2



ACTIFS EN SANTÉ

RENSEIGNEMENTS SEMESTRIELS SUR LES FONDS FMOQ

Les États financiers intermédiaires, le Rapport de la direction sur les rendements et l'Aperçu des portefeuilles des Fonds FMOQ pour l'exercice se terminant le 30 juin 2011 seront disponibles au cours de l'été. Des dispositions réglementaires permettant de les expédier uniquement aux participants qui en font la demande, nous vous invitons à nous signifier dès maintenant votre intérêt à recevoir ces documents, si vous ne l'avez pas déjà fait. Comment? En communiquant avec nous par téléphone, par télécopieur, par courrier ou par courriel. Dès qu'ils seront disponibles (en août), ces documents seront accessibles dans notre site Internet (www.fondsfoq.com) et dans celui du Système électronique de données, d'analyse et de recherche (www.sedar.com) de la Caisse canadienne de dépôt de valeurs (CDS). Que ce soit en version papier ou électronique, nous vous invitons à prendre connaissance de ces documents importants et, le cas échéant, à nous faire part de vos questions et commentaires.

PROTECTION DE LA CONFIDENTIALITÉ DE VOS DONNÉES

L'ensemble des données contenues dans les dossiers physiques et électroniques de nos participants sont traitées en toute confidentialité. Nous attachons une attention particulière à la sécurité de ces renseignements et seules les personnes autorisées y ont accès. En vertu de la Loi sur la protection des renseignements personnels dans le secteur privé, vous avez le droit de consulter les renseignements personnels vous concernant et, si vous le désirez, d'en obtenir une copie. Vous pouvez également faire corriger votre dossier ou, si besoin est, le compléter. De plus, vous pouvez vous prévaloir du droit de faire retirer votre nom de nos listes de sollicitation.

APPUI À LA CAUSE DES MÉDECINS EN DIFFICULTÉ

Une fois de plus, la société Les Fonds d'investissement FMOQ inc. est heureuse d'être l'un des commanditaires majeurs du tournoi de golf des Fédérations médicales du Québec et, par le fait même, d'appuyer l'importante cause de la Fondation du programme d'aide aux médecins du Québec.

VOUS AVEZ DÉMÉNAGÉ OU CHANGÉ D'ADRESSE DE COURRIEL ?

Vous avez déménagé, changé d'adresse de courriel ou effectué tout autre changement à vos coordonnées personnelles? N'oubliez pas de nous en faire part en nous transmettant une note à cet effet, en nous téléphonant, ou encore en nous faisant parvenir un courriel à l'adresse suivante : info@fondsfoq.com. Il en va de votre intérêt, car nous sommes tenus par la Loi sur le Curateur public de remettre à Revenu Québec toutes les sommes non réclamées. De plus, dans le cadre de notre politique environnementale, nous souhaitons intensifier nos envois par courriel et réduire par le fait même notre consommation de papier. Merci de votre collaboration.

TOURNÉE DES ASSOCIATIONS AFFILIÉES À LA FMOQ

L'automne prochain, nous serons de nouveau présents aux diverses assemblées des associations affiliées à la FMOQ. Devenue une véritable tradition que nous poursuivons avec enthousiasme, cette tournée constitue pour notre équipe une occasion privilégiée de rencontrer les participants aux Fonds FMOQ et de nous familiariser avec les préoccupations des membres de la Fédération. Forts de l'accueil chaleureux que nous réservent les membres des exécutifs des associations concernées, nous avons très hâte de vous rencontrer.

SALON VISION 2011

Dans le cadre de l'entente de partenariat avec l'Association des Optométristes du Québec, nous participerons de nouveau

avec grand plaisir au Salon Vision 2011 qui se tiendra en octobre prochain au Palais des congrès de Montréal. Nous espérons que les membres de l'Association se prévaudront une fois de plus de la possibilité de rencontrer nos conseillers, d'échanger avec eux, et de prendre connaissance de nos produits et services. Au plaisir de vous voir à notre kiosque!

NOMINATIONS

Nous annonçons avec grand plaisir les nominations de **Mme Magda Tavares** et de **M. Martin Ménard** aux postes de représentant du courtier/conseiller à notre bureau de Montréal. Possédant une connaissance approfondie du domaine des produits et services financiers et comptant plusieurs années d'expérience acquise au sein d'institutions financières québécoises reconnues, ces nouvelles ressources au sein de notre force de ventes nous permettent de bonifier notre offre de services et d'assurer à notre clientèle grandissante des conseils pertinents et judicieux.

BONNES VACANCES!

Nous profitons de l'occasion pour vous souhaiter d'excellentes vacances. Cette période d'accalmie s'avérant un moment propice pour réviser votre portefeuille, nous vous invitons, si cette démarche fort utile vous intéresse, à prendre rendez-vous avec l'un de nos conseillers.

Pendant la période estivale, nos bureaux seront ouverts selon l'horaire normal, soit de 8 h 30 à 16 h 30, du lundi au vendredi.

FONDS FMOQ
GESTION PRIVÉE

LE SERVICE DE
GESTION PRIVÉE
FONDS FMOQ
EST MAINTENANT
DISPONIBLE.

**POUR UNE OFFRE SUR MESURE,
PRENEZ CONTACT AVEC NOUS!**

Téléphone : 514 394-7196
Sans frais : 1 855 327-6166

www.gestionprivée.fondsfoq.com

INCORPORATION | OUI OU NON ?

Que vous soyez en début ou en milieu de carrière, ou que vous pensiez prendre votre retraite au cours des cinq (5) prochaines années, il est important de vous poser quelques questions concernant la pratique médicale en société et ses avantages pour vous, s'il en est. Voici quelques pistes de réflexion :

- Le revenu imposable de votre conjoint est-il inférieur au vôtre ou le deviendra-t-il dans un proche avenir ?
- Avez-vous à charge des enfants majeurs ou sur le point de le devenir, qui n'ont pas de revenus ou qui en ont peu ?
- Assumez-vous les frais d'études de vos enfants majeurs ou qui le deviendront sous peu ?
- En plus de verser annuellement à un REER la cotisation maximale permise, épargnez-vous des sommes additionnelles ? Si oui, sont-elles supérieures à 10 000 \$ par année ?
- Les épargnes et placements accumulés à l'extérieur d'un REER sont-ils supérieurs à 50 000 \$?

Si vous n'êtes pas en mesure de répondre à une de ces questions, ou si vous avez un doute quant aux réponses à certaines d'entre elles, n'hésitez pas à nous consulter. Cette démarche avisée vous permettra de faire des choix judicieux.

Votre société est déjà constituée ?

Bravo ! Vous devriez maintenant vous assurer de tirer pleinement bénéfice des avantages que procure votre société constituée aux fins de regrouper les revenus de votre pratique médicale. Voici quelques questions d'intérêt :

- Maximisez-vous les rendements à court terme des placements de votre société ?
- Connaissez-vous la meilleure combinaison pour votre revenu annuel (salaire, dividendes ou retrait de capital hors REER) ?
- Serait-il plus avantageux que certaines dépenses (automobile, assurance-vie, frais de représentation, bureau à domicile, etc.) soient assumées par votre société ?
- Les placements à long terme de votre société sont-ils investis périodiquement dans des placements fiscalement avantageux pour vous et votre société ?
- À la suite de la constitution de votre société, avez-vous révisé votre testament et votre mandat en cas d'inaptitude ?

LA SCIENCE CHIRURGICALE PREND SON ÉLAN

Somme toute, l'école de Salerne a peu contribué à l'évolution de la profession de chirurgien, ses médecins académiques manifestant très peu d'intérêt pour le savoir-faire expérimental acquis par les apprentis dans leur pratique.

L'école a néanmoins perpétué certaines traditions, en conférant la licence de chirurgie à des femmes, une tradition qui remontait au début du Moyen-Âge, et en transmettant à l'Occident une littérature spécialisée complémentaire, en l'occurrence le savoir chirurgical de Paul d'Égine. Né dans l'île d'Égine au VII^e siècle ap. J.-C., Paulus Aegineta était un médecin grec très estimé dans le monde arabe où il était surnommé l'accoucheur, en raison de sa maîtrise de cette discipline. Outre son intérêt marqué pour l'alimentation, l'histoire retient qu'il a été le dernier des médecins grecs classiques, cette science ayant sombré après lui dans la barbarie jusqu'au XII^e siècle.

C'est cependant la tradition lombarde qui a insufflé un élan à la science chirurgicale, en particulier grâce à des professeurs de l'école supérieure de Parme d'où a émergé une quantité phénoménale de textes spécialisés. L'un des plus célèbres, *Rogerina*, publié en 1180, est considéré comme le traité fondateur de la chirurgie occidentale ayant fait autorité jusqu'à l'époque moderne.

Publiée au début du XIII^e siècle, la deuxième édition enrichie de cet ouvrage a été suivie en 1250 d'une édition remaniée, *Rolandina*, dont l'influence s'est fait sentir jusqu'aux XIV^e et XV^e siècles, et dont le contenu a aussi influencé considérablement les médecins de Salerne.

Au cours de ce siècle, l'université de Bologne était perçue comme le cœur de l'évolution de la discipline chirurgicale, car c'est notamment en son sein que les nouvelles bases de la science opératoire de l'Occident ont été établies.

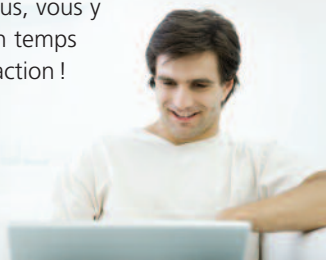
Sources : CALLEBAT, Louis et autres. Histoire du Médecin, Flammarion, Paris, 1999, 319 p.

NOUVEAUTÉ

SITE INTERNET ACCÈS AU COMPTE

Vous faites partie du nombre croissant de nos clients qui accédez à vos comptes Fonds FMOQ via notre site Internet sécurisé ? Si vous détenez plus d'un compte, vous serez probablement heureux d'apprendre qu'il est maintenant possible d'inscrire les codes d'utilisateur et mots de passe de vos multiples comptes et de les mémoriser pour ainsi gagner en temps et en convivialité lors de vos prochaines consultations.

La procédure est simple et s'explique en quelques minutes. Il suffit de prendre contact avec votre conseiller pour découvrir cette nouvelle fonctionnalité. N'hésitez plus, vous y gagnerez en temps et en satisfaction !



NE PAS CÉDER À LA PANIQUE QUAND LES MARCHÉS SE CORRIGENT

Investir n'est pas une activité de tout repos. Même lorsque l'on confie cette tâche à des professionnels dont le métier est justement de transiger quotidiennement avec des fluctuations de toutes sortes, on est toujours un peu inquiet lorsque les marchés boursiers cessent soudainement de progresser. L'histoire nous enseigne cependant qu'il ne faut jamais céder à la panique et succomber à la tentation de vendre lorsque les marchés sont en baisse.

Après deux années de rendements somme toute assez généreux, certains investisseurs ont commencé à déchanter lorsque le marché boursier canadien (l'indice de la Bourse de Toronto S&P/TSX) qui a atteint un sommet à 12 470 points au début du mois d'avril, a amorcé un repli qui perdure depuis maintenant plus de trois mois; un repli qui a eu pour effet d'effacer tous les gains réalisés par l'indice S&P/TSX depuis le début de 2011 mais qui l'a même entraîné en territoire négatif puisque l'indice canadien affichait un rendement de -1,06 %, en date du 30 juin dernier : une contre-performance qui est suffisante pour distiller le doute dans l'esprit des investisseurs nerveux qui attendent le premier signal venu pour revoir de fond en comble la composition de leur portefeuille.

Une stratégie perdante

Vendre ses fonds d'actions canadiennes ou réduire la proportion d'actions dans un portefeuille parce que l'indice S&P/TSX traverse une période de morosité est pourtant la pire des stratégies à suivre. En effet, année après année, de nombreuses études nous rappellent que les investisseurs canadiens ont tendance à mal synchroniser leurs achats et leurs ventes de fonds d'actions. Ils achètent quand les marchés sont à la hausse et ils vendent quand ceux-ci sont à la baisse alors que ce devrait être toujours l'inverse qui se produise, de façon à profiter au maximum de « l'effet de prix ». Ça coûte plus cher quand les prix sont plus élevés et ça vaut moins cher quand les prix baissent et qu'on vend à rabais.

Cette vérité toute simple échappe pourtant à bien des investisseurs qui se laissent dominer par leurs émotions. Quand ils constatent que tout le monde fait de l'argent avec le marché boursier, ils décident de partager cet engouement et d'embarquer dans le marché. Quand ils voient que les valeurs baissent parce que plusieurs investisseurs vendent leurs titres, ils décident de liquider leur portefeuille. Suivre une pareille stratégie à long terme ne peut, au mieux, que procurer un rendement neutre, ce qui n'est pas le but de l'investissement. Chose certaine, si vous êtes de ceux qui ne supportez pas de voir leur portefeuille de placements se déprécier même légèrement, il serait sage et même impératif que vous consultiez votre conseiller avant de prendre la décision de liquider vos fonds, ce qui pourrait s'avérer catastrophique.

Le monde de l'investissement est pavé de phrases telles que « j'aurais donc dû » ou « si j'avais su... ». Plutôt que de regretter une décision prise rapidement, vaut mieux prendre le temps de consulter pour vous assurer qu'il s'agit là de la bonne décision à prendre. Qui sait ? Peut-être que votre conseiller, en vous présentant l'ensemble des éléments à considérer, influencera votre geste et vous évitera de regretter une décision prise trop rapidement. De toute façon, au pire, si vous choisissez de consulter et que la conclusion vous amène à la même décision que celle que vous auriez prise initialement, vous aurez au moins la satisfaction de ne pas avoir agi sur un coup de tête.

Enfin, il convient ici de faire un bref rappel historique pour illustrer combien les marchés boursiers ont cette faculté de récupération qui leur est propre.

Ainsi, l'indice S&P 500 (un des principaux indices de la bourse américaine) a connu, au cours des cinquante dernières années, huit corrections majeures qui ont duré, en moyenne, 13 mois et au cours desquelles, l'indice a perdu, en moyenne, 30 % de sa valeur. Pourtant, dans les douze mois qui ont suivi la fin de ces corrections, l'indice S&P 500 a produit des rendements moyens de 29,5 % et de 42,3 % au cours des 24 mois suivants.

Celui qui a tout vendu pendant l'un ou l'autre de ces replis de marché n'a jamais profité des généreux rendements qui ont suivi. « J'aurais donc dû... »

Trois facteurs d'incertitude

Selon l'avis de nombreux spécialistes financiers, l'investisseur québécois aurait doublement tort de succomber à la panique pour vendre ses fonds d'actions canadiennes ou américaines d'autant que le recul que l'on observe depuis quelques mois sur les marchés ne devrait être que temporaire.

Si le marché boursier canadien a interrompu sa progression en avril dernier, après avoir généré des rendements de 27 % en 2009 et de 15 % en 2010, c'est qu'il perçoit certains signes de faiblesse économique qui affectent tous les grands pays industrialisés.

La reprise économique moins rapide que prévue aux États-Unis de même que le niveau d'endettement record du gouvernement américain inquiètent toujours les marchés, tout comme la crise européenne dont on a la fâcheuse tendance à amplifier les côtés dramatiques. Ainsi, bien qu'on estime à 85 % les chances de réussite du plan

de sauvetage de la Grèce, on ne fait que focaliser sur les 15 % de risques qu'il échoue. Enfin, les effets du tsunami au Japon se font toujours ressentir sur l'économie mondiale et particulièrement aux États-Unis.

Toujours selon les spécialistes en la matière, ces mêmes facteurs étaient présents en début d'année et n'ont pas empêché les marchés de connaître un bon premier trimestre. Depuis avril, ils ont pris plus d'importance et ont contribué à alimenter la peur « d'avoir peur ».

Un contexte encore très favorable

Il y a quelques mois, la plupart des stratégies des grandes sociétés d'investissement canadiennes anticipaient de très bons rendements pour le marché boursier canadien pour l'ensemble de l'année 2011. Ainsi, on escomptait des rendements se situant entre 9 % et 14 %.

Selon ces professionnels de l'investissement, les bourses canadiennes et américaines sont présentement sous-évaluées. L'indice S&P 500 de la bourse américaine affiche présentement le plus bas ratio cours-bénéfice des 27 dernières années, en se transigeant à 12 fois la valeur des profits des sociétés qui composent l'indice. Pour la bourse canadienne, on parle d'un ratio cours-bénéfice de 13 fois les profits attendus.

Or, historiquement, tant le S&P 500 que le S&P/TSX se transigent à des ratios cours-bénéfice moyens de 17 ou 18 fois les profits escomptés. Si on est loin du compte, c'est que les marchés – et les investisseurs – se laissent distraire par les trois principaux facteurs économiques négatifs que l'on évoquait plus haut, soit : l'endettement massif des États-Unis, la crise européenne et les effets persistants du tsunami au Japon.

Vers un retournement du marché obligataire ?

Il suffirait donc de quelques nouvelles positives dans les prochaines semaines pour que l'on assiste à un ralliement boursier estival, un peu comme celui que l'on a connu l'été dernier, une probabilité qu'il ne faut pas sous-estimer, selon plusieurs analystes.

Il faut rappeler que l'essentiel des rendements produits par les marchés boursiers en 2010 ont été enregistrés durant la seconde partie de l'année.

Par ailleurs, si la crise européenne arrive à se résorber d'elle-même, sans bouleversements majeurs, et si la reprise économique américaine se déploie de façon un peu plus marquée au cours des prochains mois, on pourrait aussi assister à un retournement du marché obligataire qui a encore très bien performé cette année.

Les taux directeurs des banques centrales, qui ont été ramenés à presque 0 % depuis trois ans maintenant, devraient amorcer une remontée prochaine. Le Canada a déjà timidement commencé à hausser son taux d'escompte et les États-Unis vont faire de même dès que les signes de reprise économique seront plus manifestes.

Ces hausses appréhendées des taux d'intérêt vont réduire d'autant les rendements sur les titres obligataires qui ont généré des paiements d'intérêts élevés au cours des dernières années. Il s'agit ici d'un autre facteur qui devrait favoriser, à moyen terme, le marché des actions.

La stratégie de l'étalement

Autre facteur qui devrait donner matière à réflexion à l'investisseur qui songe à quitter le monde des actions pour espérer trouver refuge dans un autre véhicule d'investissement plus sécuritaire, il faut juste rappeler que ce n'est pas la première correction de plus de 5 % que les marchés nord-américains subissent depuis que la reprise boursière s'est amorcée en mars 2009.

Pour la bourse américaine, il s'agit en fait de la 7^e correction de plus de 5 % que vient d'enregistrer l'indice S&P 500 depuis mars 2009 et, à chaque fois, l'indice a non seulement repris ce qu'il avait perdu, il a par la suite poursuivi son ascension.

La Bourse de Toronto a subi au cours des deux mêmes dernières années des reculs à peu près équivalents à ceux enregistrés par le S&P 500 – quoique de moindre envergure – et a, aussi, toujours repris, par la suite, sa course ascendante.

Devant pareil contexte, l'investisseur qui dispose de liquidités et qui souhaite favoriser le marché des actions aurait avantage à étaler, progressivement ou systématiquement dans le temps, ses investissements. Réintégrer de façon graduelle le marché permet de réduire son exposition aux mouvements de repli boursier comme celui que nous venons tout juste de traverser, tout en s'assurant de pouvoir pleinement profiter de la remontée des titres lorsqu'elle se matérialisera.

Il s'agit sans conteste de la meilleure stratégie à adopter pour faire face à la période de repli que l'on connaît présentement ; une période qui, rappelons-le, devrait être de courte durée selon l'avis de la grande majorité des experts. C'est à tout le moins une stratégie nettement plus gagnante que celle de céder à une panique passagère et de liquider des placements qui ont pourtant encore beaucoup de potentiel d'appréciation à offrir à ceux qui savent rester patients. Pourquoi ne pas en discuter avec votre conseiller ?



Associé à un courtier de plein exercice, ce conseiller en placement est exclusivement dédié aux clients référés par *Les Fonds d'investissement FMOQ inc.* dans le cadre d'une entente de partenariat.

Il compte plus de 20 ans d'expérience et est rémunéré exclusivement à salaire. N'hésitez pas à vous informer.

REER, FERR ET CELI AUTOGÉRÉS COMPTE AU COMPTANT COURTAGE DE PLEIN EXERCICE



PAUL ANGERS
angersp@vmbi.ca

1440, rue Ste-Catherine Ouest
Bureau 1122
Montréal (Québec) H3G 1R8

Téléphone : 514 954-3636 ou 1 866 954-3636
Télécopieur : 514 954-1038

– Membre –
Organisme canadien de réglementation
du commerce des valeurs mobilières et
Fonds canadien de protection des épargnants

DÉVELOPPEMENTS ÉCONOMIQUES

L'environnement d'investissement du deuxième trimestre a à nouveau été pour le moins houleux. L'expansion de la Révolution de Jasmin s'est poursuivie au Moyen-Orient alors qu'un conflit militaire se développait en Libye. Du côté du Pacifique, le Japon et, dans une moindre mesure, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, continuaient de conjuguer avec les impacts dévastateurs de récents cataclysmes naturels y ayant sévi. Malgré cela, les résultats financiers encourageants d'une majorité de compagnies américaines pour le premier trimestre 2011 ont propulsé les indices d'actions en avril. Le S&P/TSX canadien de même que les commodités n'ont par contre pas suivi cette vague. Cette divergence s'est également observée par un large éventail de données économiques pointant en direction d'un essoufflement généralisé de l'économie mondiale, notamment en Chine et aux États-Unis. Par ailleurs, la force de l'inflation, autant chez les pays développés qu'émergents, ainsi que la résurgence des risques d'une crise du crédit en Europe ont établi la toile de fond pour mai et juin, lesquelles furent négatives pour les actifs risqués. À la fin juin, le sentiment des investisseurs est en piètre état, ce qui offre habituellement des points d'entrée intéressants sur les marchés.

POLITIQUE MONÉTAIRE ET TITRES À REVENU FIXE

Les banques centrales nord-américaines ont continué d'être sur la touche au cours du trimestre. Selon celles-ci, l'inflation sous-jacente demeure toujours sous contrôle, mais la faiblesse relative de l'économie et le manque de vigueur du marché de l'emploi commandent des politiques monétaires expansionnistes. Pour ce qui est de la Banque du Canada, nous soupçonnons qu'une intervention aurait normalement eu lieu au cours du deuxième trimestre si ce n'eût été de la force du dollar canadien par rapport au billet vert. Nous estimons que cette dynamique prévaut toujours et que, en dépit de chiffres d'inflation élevés, le fléchissement des indicateurs au Canada forcera la Banque à retarder ladite hausse jusqu'en septembre. Du côté américain, la fin du programme d'allègement quantitatif par la Réserve Fédérale a eu lieu tel que prévu au 30 juin. La Fed ne prévoit cependant pas réduire la taille de son bilan et verra à réinvestir les titres obligataires qu'elle détient au fur et à mesure qu'ils viennent à échéance. Les commentaires de la Fed du 22 juin ont fait état d'une situation économique en détérioration aux États-Unis et aucune porte n'est encore officiellement ouverte en regard d'une troisième ronde d'allègement quantitatif.

Sur les marchés, les obligations ont largement bénéficié d'un mouvement en dehors des actifs risqués. Après un sommet à la mi-avril, les taux longs n'ont jamais cessé de baisser au deuxième trimestre atteignant un plancher à la mi-juin. La courbe de la structure à terme des taux a suivi une tendance similaire. La dynamique « Risk-on, Risk-off » a été particulièrement puissante, ce qui s'est traduit par une accélération de la corrélation négative entre les indices d'actions et les obligations long terme. À ce stade, en vertu de nos perspectives sur le cycle économique, nous maintenons notre anticipation selon laquelle les 12 prochains mois verront les taux obligataires se redresser.

MARCHÉS BOURSIERS

Le deuxième trimestre 2011 a été relativement pénible pour l'indice canadien, lequel a perdu 5,2 % de sa valeur par rapport à -0,7 % pour le S&P500 et une avance de 1,1 % pour l'indice MSCI EAEO (les rendements des indices étrangers sont en dollars canadiens). Différents facteurs expliquent cette contre-performance. D'abord, au 31 mars, l'indice canadien était l'un des mieux valorisés à 15,5 x les bénéfices anticipés sur 12 mois par rapport à 13,7 x pour le S&P500 et 12 x pour le MSCI EAEO. Le recul du prix des métaux de base et celui du pétrole par près de 11 % ont fortement joué en défaveur du S&P/TSX. Ceci a entraîné une baisse des estimés de profits par 0,7 % au Canada alors que ces mêmes estimés étaient en hausse par 2,2 % aux États-Unis.

Avec l'instabilité en Grèce, le sentiment des investisseurs est fragile en cette fin de trimestre, ce qui se reflète lourdement dans l'évaluation des actions. Les récents indicateurs économiques ont fortement exacerbé ce sentiment. Notre perspective à ce stade est que le pessimisme sur les marchés est exagéré et que des signaux positifs en provenance du Japon, de la Chine, de l'Europe et/ou des États-Unis entraîneront des gains momentanés sur les indices à court et moyen termes. Aussi, l'inflation devrait, selon nous, être contrainte au cours des mois à venir. Plusieurs observateurs semblent oublier que la poussée d'inflation des derniers trimestres provenait essentiellement d'événements non récurrents par nature : série de catastrophes naturelles sur tous les continents, expansion monétaire extraordinaire et conflits armés. La saison des bénéfices débute le 11 juillet et devrait voir à raffermir le sentiment de marché.

À L'HORIZON

Malgré les soubresauts en Asie, en Europe ainsi qu'aux États-Unis, l'économie mondiale demeure, selon nous, dans la phase d'expansion du cycle économique. Bien qu'une majorité de pays émergents soient actuellement en mode ralentissement, leurs rythmes de croissance resteront pour le moins vigoureux pour les mois à venir. De leur côté, les pays développés présentent un potentiel d'accélération ; le fléchissement du prix des denrées et de l'énergie sera un catalyseur positif du sentiment des consommateurs. Aussi, la reconstruction au Japon et l'apaisement des risques de contagion en Europe amélioreront la confiance des entreprises, ce qui sera reflété dans les sondages sur le commerce, l'emploi et, ultimement, les marchés boursiers. Dans ce contexte, le scénario le plus probable demeure celui de la reprise économique. Malgré que la croissance réelle soit plus faible que par les années passées, ce contexte favorise toujours les actions au détriment des obligations. Nos scénarios alternatifs sont :

- un ralentissement économique propice aux obligations et négatif pour les actions,
- une reprise vive qui impacterait considérablement les obligations mais favoriserait les actions,
- une rechute économique mondiale, laquelle serait néfaste pour l'ensemble des actifs risqués.

Suite à notre changement d'allocation de l'actif au début du mois d'avril, notre position demeure neutre en actions canadiennes et internationales. Nous favorisons toujours une sous-pondération en obligations pour les prochains mois.

RENDEMENTS ANNUELS COMPOSÉS (%) ET VALEURS UNITAIRES DES PARTS (\$) AU 30 JUIN 2011

FONDS FMOQ	1 an (%)	2 ans (%)	3 ans (%)	4 ans (%)	5 ans (%)	10 ans (%)	15 ans (%)	20 ans (%) ou depuis création	(\$)
■ Monétaire	0,83	0,55	1,02	1,78	2,21	2,36	3,06	3,85	10,014
■ Omnibus	11,56	10,41	3,45	2,14	4,11	4,79	6,63	7,73	22,126
■ Fonds de placement	9,55	8,26	2,80	1,40	3,77	4,17	7,00	8,69	22,395
■ Revenu mensuel	13,29	14,22	5,60	4,76	s.o.	s.o.	s.o.	5,64 (06.10.06)	10,398
■ Obligations canadiennes	4,65	5,32	5,37	5,41	5,08	5,48	s.o.	5,47 (16.03.01)	11,209
■ Actions canadiennes	15,26	16,35	0,24	0,46	4,35	6,76	9,14	9,26 (31.05.94)	22,951
■ Actions internationales	17,45	10,95	-0,88	-5,13	-1,07	-0,62	2,47	2,16 (31.05.94)	7,673

Les Fonds FMOQ sont vendus au moyen d'un prospectus simplifié disponible auprès de *Les Fonds d'investissement FMOQ inc.*, cabinet de services financiers. Un placement dans les Fonds FMOQ s'effectue sans frais, mais implique des frais de gestion annuels, prélevés à même les Fonds. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. Chaque taux de rendement indiqué est un taux de rendement total composé annuel historique qui tient compte des fluctuations de la valeur des parts et du réinvestissement de toutes les distributions, mais ne tient pas compte de l'impôt sur le revenu payable par un porteur et qui aurait pour effet de réduire le rendement net. Les Fonds FMOQ ne sont pas garantis, ni couverts par un organisme d'assurance-dépôts. La valeur des parts fluctue souvent et rien ne garantit que le plein montant de votre placement vous sera retourné. Le rendement passé n'est pas indicatif du rendement dans l'avenir. Le rendement historique annualisé du Fonds monétaire FMOQ est de 0,81 % pour la période de sept jours arrêtée à la date du présent rapport ; celui-ci ne représente pas un rendement réel sur un an.

IMPORTANT

Les Fonds FMOQ étant évalués, pour fins de transactions, le dernier jour ouvrable de la semaine (habituellement le vendredi), nous devons effectuer les transactions des participants ce même jour. Conformément aux règles contenues dans notre prospectus simplifié déposé auprès de l'Autorité des marchés financiers, nous vous rappelons que **vos instructions de placement doivent nous parvenir avant 10 h le vendredi** (ou le dernier jour ouvrable de la semaine), sans quoi nous devons reporter lesdites instructions à la semaine suivante.

Nous vous remercions de votre collaboration.

FRAIS DE GESTION AU 31 MAI 2011

Types de fonds	Moyennes de l'industrie	Fonds FMOQ comparables	
Monétaires canadiens	0,73 %	■ Monétaire	0,42 %
Équilibrés canadiens	2,47 %	■ Omnibus ■ Revenu mensuel	1,00 %
Équilibrés	2,48 %	■ Placement	1,00 %
Obligations canadiennes	1,68 %	■ Obligations canadiennes	1,00 %
Actions canadiennes	2,39 %	■ Actions canadiennes	1,00 %
Actions mondiales	2,79 %	■ Actions internationales	1,00 %

FLUCTUATIONS DES MARCHÉS BOURSINIERS* ET OBLIGATAIRES

Indices	Variation depuis 1 an	30.06.11	Écarts	25.03.11	Écarts	31.12.10	Écarts	24.09.10	Écarts	25.06.10
S&P/TSX (Toronto)	13,6 %	13 300,87	-5,3 %	14 039,39	4,4 %	13 443,22	10,1 %	12 204,86	4,2 %	11 707,85
S&P 500 (New York) **	14,1 %	1 273,52	-1,3 %	1 289,81	2,6 %	1 257,64	6,7 %	1 178,85	5,6 %	1 116,62
MSCI EAEO (Europe, Australie, Extrême-Orient) **	14,9 %	1 647,14	-1,1 %	1 665,90	0,5 %	1 658,30	3,3 %	1 605,79	12,0 %	1 433,21
DEX Univers (obligations canadiennes)	5,3 %	804,10	2,0 %	788,20	0,2 %	786,80	0,0 %	786,80	3,0 %	763,70

* ces pourcentages représentent les fluctuations des valeurs des indices. Ils n'incluent pas les rendements de dividendes.

** converti en dollars canadiens.

La société *Les Fonds d'investissement FMOQ inc.* offre toute une gamme de produits et services financiers¹ aux membres de la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec, de l'Association des Optométristes du Québec ainsi qu'à **leurs proches.**

ÉVENTAIL DE PRODUITS ET SERVICES

Régime offerts

- Compte non enregistré
- Régime enregistré d'épargne-retraite (REER)
- Fonds enregistré d'épargne-retraite (FERR)
- Compte de retraite immobilisé (CRI)
- Fonds de revenu viager (FRV)
- Régime enregistré d'épargne-études (REEE)
- Régime enregistré d'épargne-invalidité (REEI)
- Compte d'épargne libre d'impôt (CELI)

Fonds FMOQ²

Une famille de fonds communs de placement uniques, conçus spécifiquement par et pour les membres de la communauté médicale québécoise.

Titres constitutifs d'un portefeuille de haute qualité, les différents Fonds FMOQ sont reconnus pour leurs rendements enviables et leurs frais de gestion parmi les plus bas de l'industrie :

- monétaire
- omnibus
- placement
- revenu mensuel
- obligations canadiennes
- actions canadiennes
- actions internationales

Autres familles de fonds communs de placement³

Vous souhaitez diversifier votre portefeuille ? Vous désirez investir dans un secteur clé de l'économie ? Nous sommes en mesure de vous conseiller et de vous offrir la plupart des familles de fonds communs de placement disponibles sur le marché.

Obligations garanties⁴

Que ce soit à titre de complément ou d'alternative aux fonds communs de placement, nous offrons divers types d'obligations (boursière, à taux progressif, à taux fixe, etc.) d'*Épargne Placements Québec*.

Dépôts à terme⁵ et billets à capital protégé

Vous pouvez aussi acheter des dépôts à terme et des billets à capital protégé garantis sous certaines conditions.

Que vous souhaitiez protéger une partie de votre portefeuille ou savoir d'avance son rendement, nous sommes en mesure de satisfaire vos besoins.

Régimes autogérés, comptes au comptant, courtage à escompte ou de plein exercice^{6 ou 7}

Pour vous procurer des actions ou des obligations négociables, profitez de nos partenariats avec des sociétés de courtage en valeurs mobilières bien établies. Investissez dans un REER autogéré ou dans un compte au comptant, ou adhérez au service de courtage à escompte ou de plein exercice.

Service de Gestion privée⁸

Vous pouvez confier la gestion de vos actifs à des experts, tout en suivant l'évolution des marchés.

En plus des services-conseils rattachés à l'offre de ces divers produits, la Société met également à la disposition de sa clientèle un service complet de planification financière touchant les sept domaines d'expertise reconnus par l'Institut Québécois de Planification Financière (finance, fiscalité, aspects légaux, retraite, succession, placements et assurances).

La Société a pris les mesures nécessaires afin que son offre de produits et services financiers soit toujours effectuée de façon neutre et objective, dans le seul intérêt du client, et ce, par du personnel reconnu pour ses compétences.

⁽¹⁾ directement ou par le biais d'ententes de partenariat

⁽²⁾ vendus au moyen d'un prospectus simplifié disponible auprès de la société *Les Fonds d'investissement FMOQ inc.*

⁽³⁾ vendus au moyen de prospectus simplifiés disponibles auprès de la société *Les Fonds d'investissement FMOQ inc.* et des diverses sociétés émettrices

⁽⁴⁾ Épargne Placements Québec^{MD} est une unité administrative du ministère des Finances du Québec

⁽⁵⁾ Capital garanti à 100 % et assujéti aux limites de 100 000 \$ et de 5 ans prévues par les régimes d'assurance-dépôts applicables

⁽⁶⁾ offerts par B2B Trust et MRS inc. et ses filiales dans le cadre d'ententes conclues par la société *Les Fonds d'investissement FMOQ inc.*

⁽⁷⁾ offerts par Valeurs Mobilières Banque Laurentienne (VMBL) dans le cadre d'une entente de partenariat conclue par la société *Les Fonds d'investissement FMOQ inc.*

⁽⁸⁾ offert par Société de gestion privée des Fonds FMOQ inc., société-sœur de *Les Fonds d'investissement FMOQ inc.*



Montréal
1440, rue Sainte-Catherine Ouest
Bureau 1111
Montréal (Québec)
H3G 1R8

Téléphone : **514 868-2081**
Sans frais : **1 888 542-8597**
Télécopieur : 514 868-2088

Québec
Place Iberville IV
2954, boulevard Laurier
Bureau 310
Québec (Québec) G1V 4T2

Téléphone : **418 657-5777**
Sans frais : **1 877 323-5777**
Télécopieur : 418 657-7418

Site Internet
www.fondsfoq.com

Courriel
info@fondsfoq.com



ACTIFS EN SANTÉ